

ici RENNES

Le journal de l'info municipale **février 2024 #06**



PORTRAIT
Michelle Sévin,
l'art du rebond
P.13

CENTRE HISTORIQUE **LA PLACE** **DU CHAMP-JACQUET** **FAIT SA MUE**

L'une des places les plus charmantes du centre historique est en travaux pour devenir un lieu de balade arboré, avec priorité donnée aux piétons et aux cyclistes. P.4



LA QUESTION DES LECTEURS
Comment trier
mes déchets
alimentaires ?

P.6

ZOOM SUR
Eugène-Marquis:
un combat
pour la vie

P.10-11

VIE DE QUARTIER
Un café
au Conservatoire

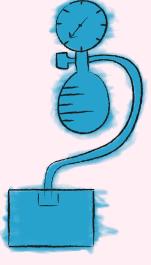
P.17



DÉCOUVRIR **LA CULTURE** **CHINOISE À L'INSTITUT** **CONFUCIUS**

Depuis 15 ans, l'Institut Confucius de Bretagne fait découvrir au grand public les richesses de la culture chinoise. Activités et festivités se succèdent toute l'année dans les locaux de l'association. P.14-15

PORTES OUVERTES




17 FÉVRIER
SAMEDI 9h30 - 12h30

13 AVRIL
SAMEDI 9h30 - 12h30

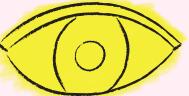
2024

Formation D'AIDE-SOIGNANT

Voie SCOLAIRE & APPRENTISSAGE

IFSO
Institut Formation Santé de l'Ouest

Centre de formation IFSO
12 ter Avenue de Pologne
RENNES





FAITES L'EXPÉRIENCE
RENNES YNOV CAMPUS !

STAGES DÉCOUVERTE

DU 29 FÉVRIER AU 1ER MARS

Participation gratuite

INFORMATIQUE

MARKETING ET COMMUNICATION DIGITALE

ARCHITECTURE D'INTÉRIEUR & BÂTIMENT NUMÉRIQUE

3D ANIMATION & JEUX VIDÉO

TECH & BUSINESS

AUDIOVISUEL

CRÉATION & DIGITAL DESIGN

CYBERSÉCURITÉ



RÉSERVÉS AUX ÉLÈVES DE PREMIÈRE ET TERMINALE

RENNES
YNOV
CAMPUS

INSCRIPTION SUR LE SITE



Photo : ©Christophe Urbain *source : enquête ADEME-6t

Choisissez une mobilité responsable avec Citiz !


1 voiture partagée remplace jusqu'à 8 voitures individuelles*


L'autopartage facilite l'usage des mobilités douces


Nos voitures partagées participent à la réduction des émissions de CO₂

citiz pratique & économique

Un service de Rennes Métropole

opéré par citedia



ÇA SE PASSE À RENNES



NATURE EN VILLE Jardiner ma rue ? C'est possible !

Vous avez envie de mettre un peu de verdure au pied de votre façade d'habitation ? La Ville de Rennes vous encourage et vous accompagne dans cette démarche de végétalisation, nommée « Jardiner ma rue ».

► Retrouvez le formulaire de participation sur bit.ly/jardinsenville-Rennes ou en scannant ce QR



↑ 7 000 associations rennaises veulent faire bouger les lignes et s'engagent dans une transition sociale et écologique.

SOCIAL ET ÉCOLOGIE

LES ASSOCIATIONS AGISSENT

Changer des ampoules contre des leds, proposer des sports mixtes, favoriser les déplacements à vélo... 7 000 associations rennaises s'engagent vers une transition écologique et sociale avec le soutien de la Ville. Parmi elles, l'association de la Tour-d'Auvergne et son directeur Romane Pons : « *Dans nos locaux, nous sommes passés au 100 % led, avec le soutien financier de la Ville. Nous avons aussi choisi un nouveau fournisseur d'électricité basé sur des énergies renouvelables via Eko synergies,*

un réseau d'achat éco-solidaire. On a également installé plus de parkings vélo, détaille-t-il. *On ne prétend pas être les meilleurs en termes de transition, mais on essaie de faire bouger les lignes.* » Autre sujet : l'égalité femmes-hommes. Désormais, à la Tour-d'Auvergne, un sport mixte est au tableau des activités : le dodge ball, une version sportive de la balle aux prisonniers. « *Ce sport permet de jouer entre hommes et femmes, de tout âge à partir de 13 ans*, explique

Alexandre Abarca, bénévole et responsable de la section. *On a parfois des parents qui jouent avec leurs enfants, c'est aussi intergénérationnel.* »

Cyndie Gueutier

► Vous représentez une association et souhaitez être accompagné ? Contactez la Maison des associations. Plus d'infos : metropole.rennes.fr/la-vie-associative



Ville de RENNES Directrice de la publication Nathalie Appéré Directeur de la communication et de l'information Laurent Riéra Responsable des rédactions Marie-Laure Moreau
Rédacteur en chef Pierre Mathieu de Fossey Rédacteur en chef adjoint, secrétaire de rédaction Nicolas Roger Directrice artistique Esther Lann-Binoist
Maquette Mai Huynh Une Franck Hamon Photothèque Myriam Patez, Cyndie Gueutier Contact rédaction 02 23 62 12 50, icrennes@rennesmetropole.fr
Impression Ouest-France Rennes, sur du papier 100 % recyclé, Distribution Mille Régie publicitaire Ouest Expansion, 02 99 35 10 10 Dépôt légal 1^{er} trimestre 2024 ISSN 0767-7316



ÉLECTIONS EUROPÉENNES

Nouveau découpage et inscriptions

Les élections européennes sont prévues le 9 juin 2024. Ce scrutin, à un seul tour, est ouvert à tous les citoyens et citoyennes de l'Union européenne, sous réserve d'être inscrit sur les listes électorales. Un nouveau découpage électoral a été élaboré avec cinq nouveaux bureaux de vote et la création d'un nouveau lieu de vote à l'école Pasteur. 28 000 électeurs Rennais sont concernés par ces changements : eux seuls recevront courant février une nouvelle carte électorale.

COMMENT S'INSCRIRE SUR LES LISTES ÉLECTORALES ?

Les demandes d'inscription sont possibles toute l'année :

- En ligne, sur service-public.fr
- Au service Formalités – 4, rue Victor-Hugo ou dans les mairies de quartiers : Maurepas, Villejean, Le Blosne, Bréquigny, Sud-Gare.

Vous changez d'adresse ?
Signalez-le auprès de votre mairie pour éviter une radiation des listes.

► Plus d'infos sur :
bit.ly/electionsRennes

CENTRE HISTORIQUE

LA PLACE DU CHAMP-JACQUET FAIT SA MUE

Avec ses superbes façades à pans de bois du XVII^e siècle et sa statue majestueuse de l'ancien maire Jean Leperdit, figure de la Révolution française, la place du Champ-Jacquet est sans doute une des places les plus charmantes et emblématiques du centre historique de Rennes. Les 600 bus qui la traversait quotidiennement ne passent plus par là. Il est donc désormais possible de la transformer

en un lieu de balade plus calme, arboré, avec une priorité donnée aux piétons et aux cyclistes. Ce sont les rues au nord et au sud de la place qui vont être concernées par cet aménagement. La circulation va y être modifiée, depuis les quais de Vilaine. Les véhicules motorisés circuleront désormais en sens unique de la rue Châteaurenault vers la rue Leperdit, et les vélos en double sens sur l'ensemble de la place et la rue

du Champ-Jacquet. La partie ouest de la place sera organisée autour de la statue de Jean Leperdit et des maisons à pans de bois. Cet espace sera agrémenté d'arbres, tout comme devant l'hôtel de Tizé et sur la rive est de la place, où seront installés des bancs. Démarrés en janvier, les travaux devraient s'achever à l'été 2025.

Isabelle Audigé



↑ Des arbres, des bancs, priorité donnée aux piétons et cyclistes... le futur visage de la place du Champ-Jacquet.



← Un album de vignettes autocollantes pour revivre les grandes heures du sport rennais... Une belle idée pour célébrer les JO!

QUELQUES CHIFFRES

5 200
albums imprimés
en écoresponsabilité

80
images dans l'album
416 000
vignettes



AMÉNAGEMENT

Baud-Chardonnet en concertation

En chantier depuis 2004, le quartier Baud Chardonnet a accueilli ses premiers habitants en 2017. Environ 1100 logements ont déjà été livrés ainsi qu'un vaste parc urbain, un pôle d'enseignement supérieur et un bouquet de commerces. L'école Miriam-Makeba ouvrira ses portes à la rentrée avec douze classes de maternelle et d'élémentaire. Mais le quartier doit encore grandir un peu à l'est de la ZAC – derrière le château d'eau, autour du groupe scolaire et à la place du dépôt de bus qui va déménager.

Les grandes lignes d'aménagement du nouveau périmètre sont connues – en particulier le nombre et la typologie des logements. Mais bien des choses restent à discuter. Sur les espaces publics, la place du végétal, les équipements, le stationnement...

La Ville de Rennes et Territoires Publics engagent une deuxième phase de concertation pour enrichir le programme. Le bureau d'études Scopic a constitué un groupe d'une trentaine d'habitants, miroir de la diversité du quartier, qui suivra quatre ateliers thématiques jusqu'en avril. À l'issue de la concertation, un «avis citoyen» sera remis aux décideurs puis dévoilé au printemps lors d'un temps convivial.

ALBUM

L'HISTOIRE DU SPORT RENNAIS EN VIGNETTES

À l'occasion du centenaire des Jeux de Paris et pour célébrer les JO de 2024, quatre services de la Ville de Rennes ont créé un album de vignettes à collectionner à destination des enfants des centres de loisirs et de l'école municipale des sports. Arthur Barbier

Vous connaissez ou avez connu les albums et les vignettes à collectionner Panini ? Eh bien en voici une version 100 % rennaise, imaginée par les Archives municipales ! «*Nous avions à cœur de marquer le centenaire des JO de Paris de 1924 en proposant un support pour le jeune public*», précise Violaine Tissier-Le Nénaon, des Archives de Rennes. Au fil des pages de cet album, on découvrira l'essor du sport à Rennes dans l'entre-deux-guerres, les lieux clés, les clubs historiques et bien sûr les athlètes locaux engagés aux Jeux de Paris

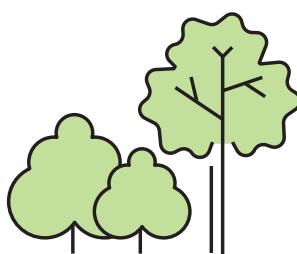
cette année. Animé par Efflam l'hermine (trop mignonne !), l'album représente un an de travail collaboratif entre les Archives, la direction des Sports, la direction Éducation enfance et l'imprimerie municipale. Il sera distribué les mercredis de février et pendant les vacances aux enfants des centres de loisirs et de l'école municipale des sports. «*Nous allons travailler avec les collègues animateurs pour prendre en main le support et trouver des actions pédagogiques à destination des enfants en attendant les JO !*» ajoute Violaine Tissier-Le Nénaon.

MUSIQUE

Brahms le tzigane

Quand la musique tzigane rencontre les pièces de Brahms... Le chœur de chambre Mélisme(s) et le BanKal Trio vous invitent à un voyage musical dans les Balkans. Bonne nouvelle : cette heureuse rencontre a été gravée sur un disque, sorti en janvier. Sous la direction de Gildas Pungier, chœur, piano, clarinette, contrebasse et accordéon fusionnent pour des mélodies entre opus et improvisation.

► *Brahms le tzigane*, Ad Vitam Records, 17 €.



AMÉNAGEMENT

La rue Albert-de-Mun bientôt reverdie

Suite à la concertation réalisée avec un panel de citoyens en début d'année 2023 et dans le cadre de son programme de végétalisation, Rennes Métropole aménage actuellement la rue Albert-de-Mun. Les travaux consistent à créer des fosses permettant la plantation de quatorze arbres ainsi que de nombreux arbustes de petite taille.

► Des questions ?
comtravaux
@rennesmetropole.fr,
06 11 54 24 42. Toute l'actualité des travaux à Rennes :
travaux.rennesmetropole.fr

LA QUESTION DES LECTEURS

Chaque mois, nous répondons à une question que vous vous posez : sur un aménagement, un service public, un dispositif...

**Comment faire pour trier mes déchets alimentaires ?**

Depuis le 1^{er} janvier 2024, une solution de tri des déchets alimentaires est proposée progressivement à tous les Rennais. Des solutions sont mises en place selon qu'on habite en immeuble ou en maison.

Pour les foyers en maison, vous pouvez demander un composteur (gratuit) sur le site de Rennes Métropole ou au 0 223 622 622.

Pour les foyers en immeuble, le déploiement se réalise progressivement quartier par quartier, avec notamment la distribution d'un kit

comprenant un seau et des sacs kraft. De nouveaux points d'apport volontaires sont installés sur l'espace public. À noter que les immeubles déjà équipés d'une aire de compostage ne changent pas de solution. Vous n'avez pas encore reçu la visite d'un médiateur déchet ? Patience, ils passent dans tous les quartiers de Rennes jusqu'au début 2025.

► En savoir plus sur le tri des déchets alimentaires sur : bit.ly/dechetsalimentaires-Rennes



© Arnaud Loubry

© Maxime Leclainche

COURSE À PIED

La Rennaise : courir au vert

Chasse à la production de déchets, tri, verres consignés, moins de consommation d'eau, espaces pour garer son vélo, parcours indiqués par des bénévoles et des drapeaux plutôt que par des rubalises en plastique, possible disqualification d'un coureur s'il jette un déchet à terre...

La course La Rennaise, qui aura lieu les 16 et 17 mars au parc des Gayeulles, entend réduire au minimum son impact carbone. Les organisateurs de l'ASPTT Athlétisme tiennent à être cohérents avec l'ADN de la course, dont ce sera la 42^e édition : « Une course, dès le départ, très nature, quasiment sans bitume tout en étant en plein cœur de Rennes », résume Sylvain Plantard, coresponsable d'un événement qui rassemble plus d'un millier de coureurs (1800 espérés cette année).

La teinte écoresponsable s'est affirmée au fil des ans. « Quand on ajoute ces petits choses les unes aux autres, on arrive à un événement dont la production de déchets est limitée et qui parvient aussi à sensibiliser ses participants », ajoute Johan Adam, membre du comité d'organisation.

La Rennaise propose huit courses, dont des épreuves pour les enfants, des courses de 7,5 et 15 km, un 10 km nocturne le samedi soir... le tout encadré par une centaine de bénévoles.

► 16 et 17 mars. Infos et inscriptions (5 € par course, gratuit pour les enfants) : bit.ly/courseLaRennaise2024



CIMETIÈRE DE L'EST**Nouvel ossuaire**

D'une surface de 500 m², le nouvel ossuaire sera sur deux niveaux : un enterré pour le stockage des reliquaires, l'autre en surface avec un espace de mémoire et de recueillement. Le bâtiment sera écologique avec isolant biosourcé, béton bas carbone et panneaux photovoltaïques. Pour rappel, un ossuaire désigne la partie du cimetière où la municipalité place les restes des disparus dont la concession est arrivée à terme, et dont personne n'a réclamé les restes. La présence d'un ossuaire est obligatoire pour les communes. Coût de l'opération : 1,27 million d'euros. Les travaux ont démarré en janvier pour une livraison début 2025.

**JEUNES****Qui veut gagner un séjour en Pologne ?**

L'association de jumelage Rennes-Poznan a lancé un concours ouvert aux jeunes de 15 à 18 ans sur le thème des arts en Pologne. À gagner : un séjour gratuit d'une semaine mi-juillet, pour six jeunes, à Poznan, grande ville de l'ouest du pays. Pour concourir, il faut constituer une équipe de deux et s'inscrire avant le 15 février auprès de l'association de jumelage.

► Pour plus de renseignements, contactez : corennes.poznan@gmail.com ou le 06 08 53 34 03.

LAÏCITÉ ET CITOYENNETÉ**LA PAROLE AUX JEUNES !**

Le 9 décembre est la Journée nationale de la laïcité. C'était aussi, au Parlement de Bretagne, la clôture des Journées rennaises de la laïcité, qui se sont déroulées pendant onze jours dans la métropole.

Aider les citoyens à mieux appréhender les enjeux de la laïcité, c'est la raison d'être des Journées. Cette année, différents événements étaient programmés : conférences, débats, visites, projections.... La journée du 9 décembre était destinée aux jeunes, avec la rencontre entre des représentants des Maisons de quartier de Villejean et du Blosne, ainsi que du collège du Landry, et des personnalités du monde politique local et de la justice : la maire, Nathalie Appéré, l'adjointe

à la Laïcité, Flavie Boukhenoufa, la bâtonnière Catherine Glon et des avocats spécialisés dans le droit des mineurs. « *C'est important que notre parole soit entendue sur cette question. La laïcité, c'est la liberté de croire ou de ne pas croire, de faire ses propres choix sans l'imposer aux autres* », commente Anès, habitant de Villejean, et qui a siégé pour l'occasion, avec les 42 autres jeunes présents, dans les fauteuils rouges de la grand'chambre du Parlement où s'est déroulée la rencontre.

À l'issue de celle-ci, il a été décidé la création d'un groupe de travail consacré aux questions de jeunesse au sein du comité consultatif laïcité. Cette instance existe à Rennes depuis 2015. Ce nouveau groupe étudiera notamment les moyens d'apporter aux jeunes une meilleure connaissance du principe de laïcité et de la diversité des cultures dans la ville.

Régis Delanoë

► Plus d'infos sur metropole.rennes.fr

© Julien Mignot



↑ Le 9 décembre, une journée était consacrée aux jeunes, avec une séance dans les salons de l'hôtel de ville.

BRETON

30 VLOAZ GOUDE AN TANGWALL... GWELADENNIÑ BREUJOÙ BREIZH

D'ar 4 a viz C'hwevrer 1994, e-pad an noz, e oa an tan e Breijoù Breizh, goude un devezh ma oa bet ar vartoloded-pesketaerien o vanifestiñ, ar pezh a oa troet da emgann gant ar polis. Ur gwir arouez eus Breizh eo ar savadur-se, gant-se e voe adkempennet penn-dabenn hag adstaliet e voe al lez-varn ennañ e Miz Gouere 1999.

E-kerzh an nozvezh etrear 4 hag ar 5 a viz C'hwevrer 1994, dirak kameraoù Frañs 3, e oa fromet Edmond Hervé, maer Roazhon, o komz eus ar pezh a oa evitañ «arouez Breizh an hini a zo vont gant an tan fenoz». Krog e oa an tan goude un devezh ma oa bet war-dro 5000 martolod-pesketaer o vanifestiñ kement ha diskouez pegeen fuloret e oant d'ar c'hentañ ministr, Édouard Balladur, a oa

deuet betek Roazhon. Troet e oa ar vanifestadeg d'un emgann gant ar polis. Aloubet e oa bet traedoù kér gant ar vanifesterien ha goloet gant ur moged fetis deuet diwar aе fuzeennoù argoll a oa bet tennet ganto a-leizh. Chomet e oa an tan da c'horïñ e-pad un toullad euriou e-barzh toen ar Breujoù a-raok en em ledañ pelloc'h. Eüruzamant evit ar glad e voe gallet saveteiñ ur bern oberennou, pezhioù pallennerezha kinkladurioù hag a voe kempennet en-dro. Krouet e oa bet ur gevredigezh e 1996 evit adsevel Breujoù Breizh ha dastumet e voe ur bern donezonou ganti. Tri bloaz war-lerc'h e voe adstaliet al lez-varn en ur savadur bet renevezet evel ma oa, en ur mod modernaet avat. 350 Milion a lurioù (78 Milion a euroioù) e oa koustet al labourioù



© Mai Huynh

renevezien a voe gallet ganto lakaat ar savadur da vezañ kaeroc'h eget a-raok an tan-gwall, abalamour ma oa bet adkempennet evel ma oa er 17^{me} kantved, gant alaouradurioù ha kinkladurioù. Setu evit a sell ouzh

istor nevesañ ar monumant-se a zo anezhañ abaoe 1655... Un istor da vezañ anavezet gwelloc'h e-kerzh ar gweladennoù aozet gant Ti an douristed.

tourisme-rennes.com

EN FRANÇAIS, EN BREF

30 ans après l'incendie... Visitez le Parlement de Bretagne

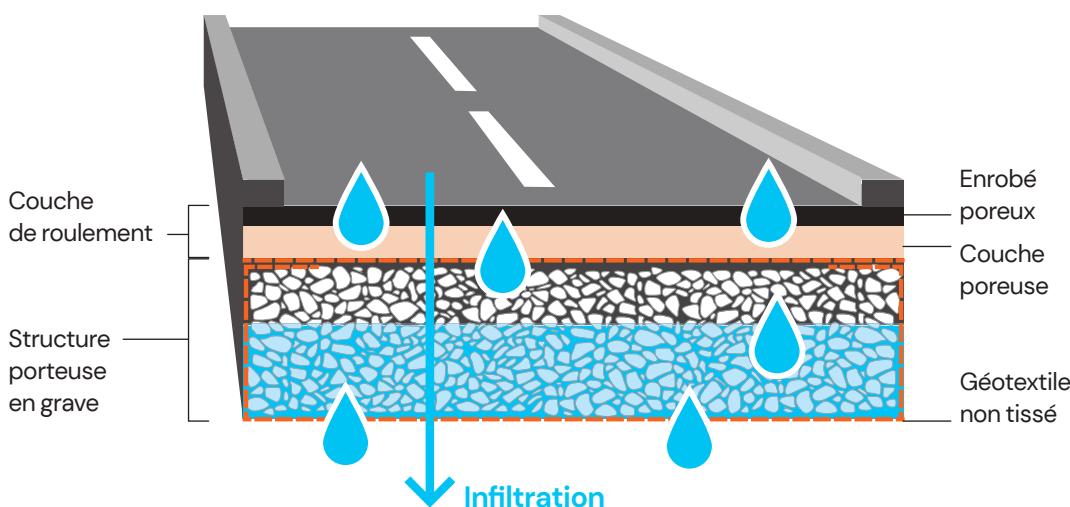
Le 4 février 1994, le Parlement de Bretagne brûlait dans la nuit, après une journée de manifestation des marins-pêcheurs virant à l'affrontement

avec la police. Trois ans seront nécessaires pour restaurer ce bâtiment du 17^{me} siècle, et lui rendre son éclat d'origine. Pour connaître toute l'histoire du Parlement, des visites sont organisées par l'Office de tourisme.

(Traduction : Office de la langue bretonne.)

C'EST QUOI...

UNE CHAUSSÉE RÉSERVOIR ?



Une chaussée réservoir permet de recueillir l'eau de pluie à travers un revêtement poreux, en évitant ainsi de solliciter et d'engorger le réseau d'assainissement. On parle également de « désimperméabilisation » des sols : une démarche dans laquelle Rennes Métropole s'est engagée et qui a une grande efficacité pour augmenter la reconstitution des eaux souterraines. Objectif : recharger les nappes phréatiques.

C'est dans ce cadre que des travaux sont réalisés début février, pendant quinze jours, rue Pierre-Martin (quartier Sud-Gare).

Ce seront ainsi 1 570 m² de chaussée qui seront « désimperméabilisés ». I. A.

Nathalie Appéré,
maire de Rennes,
présidente
de Rennes Métropole



QUESTION À LA MAIRE

POURQUOI LA VILLE ACCOMPAGNE-T-ELLE LA PRATIQUE SPORTIVE ?

À Rennes, le sport occupe une place très importante. En cette année olympique, plus que jamais ! C'est un pilier de notre vie collective, grâce aux clubs amateurs comme de haut niveau, et grâce aux nombreux grands événements sportifs qui ont lieu chaque année, et qui rencontrent un immense succès populaire.

L'objectif, à Rennes, est que le sport puisse être pratiqué par toutes et tous, sans distinction. Qu'il soit synonyme de diversité et d'inclusion. Parce que les bienfaits des activités physiques et sportives sont innombrables, pour la santé, pour le bien-être. La pratique sportive, c'est aussi une cohésion entre co-équipiers, entre membres d'un même club et entre citoyens d'une même ville. Un vecteur d'insertion, d'égalité, d'éducation et de développement de la citoyenneté.

Je suis convaincue que nos collectivités ont un rôle à jouer, aux côtés des fédérations, pour promouvoir le sport dans toutes ses dimensions. C'est la raison pour laquelle depuis plusieurs années, nous avons sanctuarisé notre budget dédié au sport. Au-delà de la rénovation des nombreux équipements que compte notre ville, et de la construction de nouveaux lieux, comme le gymnase de Beauregard ou la Halle sportive du Blosne, nous avons créé un dispositif spécifique de soutien au sport amateur de haut niveau, au sport féminin et au handisport.

Car nous nous sommes particulièrement engagés à faire de Rennes une terre mobilisée pour les jeux Olympiques et Paralympiques, qui se tiendront cet été à Paris. Rennes participe par exemple au dispositif « Club inclusif », un programme de France Paralympique qui propose une méthode facilitant l'accueil de personnes en situation de handicap en club. En 2023, 12 clubs rennais ont profité de ce programme de formation et en 2024, 12 autres en bénéficieront. Nous avons aussi engagé des investissements financiers importants pour mettre à niveau nos équipements : le gymnase des Hautes-Ourmes a ainsi été spécifiquement aménagé pour les pratiquants licenciés à la Fédération française handisport et à la Fédération française de sport adapté.

Et nous avons la chance de pouvoir compter sur deux marraines formidables : Faustine Noël en para badminton et Anaëlle Roulet en para natation. Elles feront découvrir leurs disciplines paralympiques et la pratique du handisport aux petites Rennaises et aux petits Rennais dans nos écoles primaires.

L'été prochain, notre ville vibrera au rythme des jeux Olympiques et Paralympiques. Nous vous donnons rendez-vous le 1^{er} juin pour le passage de la flamme olympique à Rennes, et tout l'été, dans tous les quartiers, pour profiter des très nombreuses animations sportives et culturelles aux couleurs de l'olympisme.

LE CONSEIL EN VIDÉO

Le conseil municipal est retransmis intégralement en vidéo en direct. Il est également accessible en différé.

À visionner ici :
[metropole.rennes.fr/
le-conseil-municipal
-en-video](http://metropole.rennes.fr/le-conseil-municipal-en-video)



ou sur les réseaux sociaux de la Ville de Rennes (Twitter, Facebook et Youtube).

Prochaines séances les 19 février et 15 avril à 17h.



LE CONSEIL EN BREF

À chaque conseil municipal, de nombreuses délibérations sont votées sur des sujets très variés. En voici quelques-unes parmi celles adoptées au conseil municipal du 22 janvier. Retrouvez l'intégralité sur [metropole.rennes.fr/le-conseil-municipal](http://rennes.fr/le-conseil-municipal)

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Le rapport Développement durable 2023 a été présenté aux élus. Parmi les actions phares de l'année : les émissions de gaz à effet de serre ont diminué de 37 % (objectif 40 % en 2030) ; 30 % des repas des cantines des écoles en bio (objectif 50 %). Les repas des crèches ont quant à eux dépassé les objectifs avec 55 % de bio. De même, 7 400 m² de cours ont été végétalisés pour un objectif visé de 5 000 m².

CARREFOUR SÉCURISÉ

Les élus ont adopté le projet et le financement de 234 000 € (sur les 2,2 M€) pour sécuriser le carrefour du boulevard de Vitré et des rues Danton et Charles-Péguy. Il sera transformé en rond-point avec pistes cyclables bien identifiées. Plantation de 38 arbres, changement de l'éclairage, prolongement de piste cyclable du boulevard de Vitré sont aussi au programme. Début des travaux à la rentrée prochaine.

VOIE SAMUEL-PATY

Une voie piétonne portera le nom de Samuel Paty. Elle est située à côté du lycée René-Descartes, dans le quartier La Pommeraie. La famille a donné son accord pour que Rennes se souvienne de ce « professeur d'histoire-géographie victime du terrorisme islamiste » (1973-2020) comme indiqué sur la plaque.

RUES BRETONNANTES

Straed ar Gantelloù (rue des Gantelles), skwar ar Gwast (square du Gast)... une quinzaine de rues de Rennes ont vu leur nom traduit en breton. Une façon pour la Ville de rendre concrète la langue bretonne, conformément à ses engagements dans la charte « Ya d'ar brezhonneg ».

CENTRE EUGÈNE-MARQUIS

UN COMBAT POUR LA VIE

Vingt-trois mille personnes atteintes du cancer sont traitées chaque année au centre Eugène-Marquis, à Rennes. Où en est la recherche ? Guérit-on plus facilement aujourd’hui ? Et au fait, c’est quoi un cancer ? Rencontre avec le cancérologue et directeur de l’établissement centenaire, Renaud de Crevoisier.

Texte et photos
Jean-Baptiste Gandon

Un jour pluvieux, au CHU Pontchaillou. Une fresque rose bonbon « Ensemble contre le cancer » essaye de relever la grisaille et nous rappelle que nous sommes au bon endroit : le centre Eugène-Marquis. Si le cancer ronge les corps, il contamine aussi les esprits. Tout le monde y pense, ne serait-ce que parce que la plupart d’entre nous ont un jour vu un proche se battre contre la maladie. « *Le cancer est aujourd’hui la première cause de mortalité en France* », confirme le directeur Renaud de Crevoisier. Le tableau serait complètement noir si un rayon de soleil ne venait percer à travers les ténèbres : « *La moitié des personnes atteintes d’un cancer guérissent totalement, et les cas de survie augmentent.* »

Le mal du siècle ?

Une recherche en progrès constant ; des équipements de plus en plus performants ; des politiques de prévention toujours plus efficaces... Les raisons de cette amélioration sont plurielles. Mais au fait, c'est quoi un cancer ? « *Normalement, une cellule a une durée de vie, elle remplit sa mission puis meurt, nous éclaire le cancérologue-chercheur. Dans le cas d'une cellule cancéreuse, celle-ci n'obéit plus à son cycle de croissance normal, C'est comme si elle devenait folle, et finalement immortelle.* »

Peut-on parler du mal du siècle ? « *Le cancer existe depuis toujours, il est décrit dès l’Antiquité. La grande nouveauté, c'est le vieillissement de la population, qui, en fragilisant les organismes, est la cause majeure de la maladie.* » Bien sûr, les facteurs extérieurs comme la pollution ou la mauvaise alimentation expliquent la progression constante de ce fléau.

Recherche, technologie, prévention... et humanité

Tout en haut de la liste, le cancer du poumon est le plus ravageur, tandis que ceux de la prostate et du sein sont les plus répandus (un homme sur huit est touché/e).

Et en Bretagne ? Deux causes aggravantes sont mises en avant par Renaud de Crevoisier : « *D’abord le couple tabac-alcool, à l’origine de cancers du poumon, de la gorge, de l’œsophage ou de la vessie. Puis le soleil, déclencheur de cancers cutanés rarement méchants, excepté le mélanome.* » Le médecin tempère : « *Les cancers les plus graves sont mieux soignés aujourd’hui, en raison des progrès des traitements, mais aussi des actions de prévention de plus en plus efficaces.* »

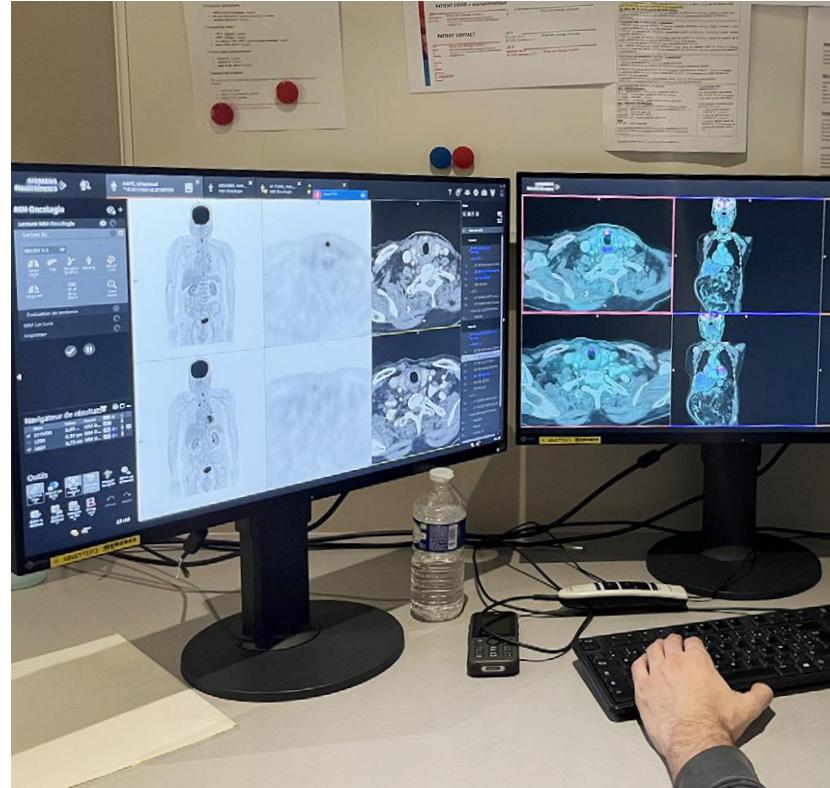
Certifié « Haute qualité » pour le haut niveau de soins prodigués, le centre Eugène-Marquis a d’ailleurs inauguré un nouveau département de prévention en 2023. Un bus itinérant sillonne également

les quartiers socialement défavorisés – pour sensibiliser les populations sur les facteurs de risque (alcool, tabac, obésité...) –, et des consultations sont organisées dans les maisons médicales.

Et quand le cancer est déclaré ? Si le scanner et l’IRM constituent toujours deux piliers de l’action médicale, des avancées récentes permettent désormais de poser un diagnostic plus précis sur l’évolution de la maladie. « *Nous sommes ici dans l’imagerie nucléaire. Imaginez une caméra qui traque les anomalies liées à la multiplication des cellules, à l’aide de sucre radioactif.* » Dans le jargon hospitalier, on parle de caméra TEP (Tomographie à émission de positons)... Le centre Eugène-Marquis s’est également doté d’équipements novateurs dans le domaine de la biologie moléculaire. « *Il s’agit de mieux cerner les mutations de l’ADN pour pouvoir développer des traitements adaptés et très ciblés.* »

Des super machines à l’assaut du crabe

« *En radiothérapie, nous sommes par exemple équipés d’un accélérateur couplé à une IRM. Le premier patient a été traité pour un cancer de la prostate le 27 novembre dernier.* » D’un coût de 8 millions d’euros, cette impressionnante machine permet de mieux diriger les faisceaux d’irradiation, et ainsi de diminuer considérablement les effets secondaires tout en augmentant les cas de guérison. En chimio-



↑ Les récentes avancées technologiques, comme l’imagerie nucléaire, permettent de poser un diagnostic plus précis sur l’évolution de la maladie.



23 000
patients soignés
chaque année au centre
Eugène-Marquis

50 %
des personnes
atteintes d'un cancer
en guérissent
totalement

«J'ai bon espoir que nous viendrons à bout du cancer dans les décennies à venir.»

Renaud de Crevoisier,
cancérologue et directeur
du centre Eugène-Marquis.

thérapie, une nouvelle classe de médicaments est apparue, permettant d'augmenter la destruction des cellules cancéreuses : «*Les anticorps bispécifiques. Nous venons d'installer une unité de recherche spécialisée pour proposer ce traitement aux personnes malades.*»

Enfin, la radiothérapie interne vectorisée consiste à prendre une molécule radioactive pour la fixer sur la tumeur, soit afin de la localiser, soit afin de la détruire. Elle est actuellement proposée pour les cancers de la prostate. Baisse de la durée et du nombre de séances, diminution des effets secondaires, augmentation des cas de guérison... Les avancées sont donc réelles et les raisons d'être optimiste

légitimes : «*J'ai bon espoir que nous viendrons à bout du cancer dans les décennies à venir. S'il y a des milliards de cellules dans l'organisme, nous parvenons de mieux en mieux à établir la carte d'identité de la maladie.*»

Un institut régional de cancérologie en gestation

Destiné à mettre en synergie les forces vives du CHU Pontchaillou (pour la chirurgie cancérologique) et du centre Eugène-Marquis (pour la cancérologie), un Institut régional de cancérologie d'un coût de 125 M€ sortira de terre en 2029. Ce dernier accueillera tous les patients dans un bâtiment unique. Il proposera des soins d'excellence.

«*Nous sommes un établissement de santé d'intérêt collectif à but non lucratif. Les docteurs pratiquant ici n'exercent aucune activité libérale par ailleurs. Vis-à-vis des patients ou du personnel, les valeurs humaines sont aussi importantes que la performance médicale.*»

Si l'incidence du cancer continue d'augmenter, la qualité du soin progresse donc également à vitesse grand V. Une bonne raison d'espérer que cette dernière sortira vainqueur de la grande course contre la mort.●

Centre-eugene-marquis.fr



Michelle Sévin

L'ART DU REBOND

Michelle Sévin est une femme d'engagements. Un tempérament bien trempé qui lui a permis de surmonter les obstacles et de se hisser au plus haut niveau du tennis de table handisport. Plusieurs médailles et une Légion d'honneur plus loin, elle goûte aujourd'hui une retraite bien méritée... et hyper-active !

Arthur Barbier
Photo : Arnaud Loubry

→ Multiple médaillée olympique handisport, Michelle Sévin partage aujourd'hui son expérience avec les enfants des écoles rennaises.



Originaire de La Chapelle-Chaussée, Michelle Sévin voit le jour en 1955 au sein d'un famille d'agriculteurs. Dès le départ, la vie de Michelle prend un tournant : « Les nerfs au niveau du plexus brachial ont été très abîmés lors de ma naissance, ce qui est à l'origine d'une paralysie de mon bras droit. » Malgré cette épreuve et avec le soutien de ses parents, Michelle va de l'avant. Après une scolarité à La Chapelle-Chaussée, la jeune fille débute sa 6^e en pension à Rennes, à Anne de Bretagne puis au lycée Jean-Macé. Avec un Deug en droit, elle intègre la Mutualité sociale agricole sur un poste administratif. Elle y fera toute sa carrière.

Le tennis de table, un tournant...

La routine pour Michelle ? Non merci ! Dans les années 1970, son impérieux besoin de bouger la guide vers le club handisport de Rennes. Un comble pour celle qui aura bénéficié toute sa scolarité d'une dispense permanente de sport ! Elle renoue avec le tennis de table exercé en amateur dans ses années de pensionnat. Michelle se distingue rapidement au point d'être sollicitée pour jouer en compétition

« On est tous amenés à faire des choix. La vie nous amène à compenser, autrement, pour avancer ! »

au niveau départemental avec les valides, au sein du Cercle Paul-Bert. Le Cercle accueillait les pongistes handisport chaque semaine : « J'ai pu m'entraîner davantage, participer à plus de compétitions par équipe et individuelles et ainsi progresser. »

... vers l'or paralympique

Franchir un palier et participer aux compétitions internationales à l'époque n'était pas possible car « elles étaient réservées aux amputés et aux paraplégiques », se souvient Michelle. Il faudra attendre le début des années 1980 pour voir une évolution des pratiques vers tous les handicaps au plan inter-

national. Après un début en équipe de France en 1986, Michelle participe à ses premières Paralympiades à Barcelone en 1992. La pratique du haut niveau n'est pas sans sacrifices : « Chaque congé, chaque week-end est consacré au sport, il faut jongler avec les obligations professionnelles et la vie privée. » La persévérance paie. Au total, Michelle remportera six médailles entre 1992 et 2004 aux Jeux d'Athènes, à l'issue desquels elle tire sa révérence.

Un engagement sans failles

Michelle Sévin ne s'arrête pas, même quand elle pose la raquette ! Que ce soit au sein du club handisport de Rennes, au comité départemental handisport dont elle est vice-présidente, ou au comité régional, cette bénévole au grand cœur ne compte pas ses heures. Aujourd'hui, celle qui fut récompensée par la Légion d'honneur profite d'une retraite... active ! Généalogie, Scrabble et voyages... occupent son quotidien ! Même si le tennis de table n'est jamais loin : « J'interviens régulièrement depuis longtemps dans les écoles... pour témoigner de mon parcours, et les sollicitations sont plus nombreuses à l'approche des JO de Paris. » ●

INSTITUT CONFUCIUS

UNE MAISON OUVERTE SUR LA CULTURE CHINOISE

Depuis 15 ans, l’Institut Confucius de Bretagne vibre au rythme de la culture chinoise, qu’il partage et transmet au grand public, invité à en découvrir l’étendue et la richesse. À Rennes, activités et festivités riment à l’année dans les locaux de l’association.

Marine Combe

Photo : Franck Hamon

« En Chine, le thé n'est pas une simple boisson, c'est un art ! » explique Guihua Zhou. Elle est maître du thé, professeure de qi gong et de tai chi, au sein de l’Institut Confucius de Bretagne (ICB), et ce matin du mois de décembre, elle transmet à ses étudiants de l’université Rennes 2 la cérémonie du thé. L’instant est solennel mais aussi joyeux et rempli de curiosité. Sur la table, des gourmandises, des variétés de thé et une palette d’ustensiles indispensables au déroulement de ce céramical incontournable... « Il est important de connaître les types de thé et les régions. Et avant de servir, on fait une méditation », poursuit-elle, avant de vérifier la posture de ses convives : assis, les yeux fermés, le dos bien droit. Vient le temps de verser l’eau, en prenant soin de respecter tous les gestes et les étapes précédant la dégustation. Parfois en chinois, parfois en français. Elle leur montre *Le Classique du thé* ou *Ch'a Ching*, le tout premier ouvrage sur le thé, écrit par Lu Yu dans les années 760, et leur explique l’équilibre entre saisons, éléments et organes.

« On prend le temps, la conscience, et ainsi, on apprécie le moment présent. C'est ça, l'esprit du thé. » Les élèves, en première année de chinois à l’université Rennes 2, sont subjugués.

Un lieu accessible à tous

C'est là l'essence de l’Institut Confucius de Bretagne, fondé à Rennes en 2008. « Il y avait déjà un jumelage avec la province du Shandong. Ça faisait sens pour la région et Rennes Métropole de s'appuyer sur l'existant pour renforcer le partenariat, travailler sur la culture, la langue et l'éducation », signale Blaise Thierrée, directeur français de l’ICB. La même année, se développent le département de chinois à Rennes 2 et la section internationale de chinois de l’école primaire de la Poterie. « Une belle conjoncture ! » se réjouit-il.

À travers le monde, environ 500 instituts existent et, pourtant, la Bretagne se distingue par deux particularités. Son implantation régionale d’abord, avec le lancement de l’antenne brestoise en 2010 et une présence ponctuelle dans le Morbihan et les Côtes-d’Armor. Son statut associatif ensuite :



« De la cérémonie du thé au cinéma de Bruce Lee, en passant par la création underground ou la gastronomie... Il y a forcément un jour où la Chine croise votre route ! »

« À l'époque, c'était unique au monde. Ailleurs, il était rattaché à un établissement d'enseignement supérieur. Ici l'idée, c'est que le projet soit ouvert à l'ensemble de la population. » À deux pas de l'hypercentre, l’ICB est accessible. Pareil pour les activités. « On propose un enseignement du chinois plutôt en cours



← Guihua Zhou,
maître du thé, initie
des étudiants de Rennes 2
à la cérémonie du thé.
Un moment à la fois
convivial et méditatif.



du soir, pour tous niveaux, mais aussi dans le cadre de la formation professionnelle. On vient en appui de l'enseignement, en abordant la langue et la culture sous un autre angle : celui du quotidien, de la pratique, de la culture traditionnelle mais aussi contemporaine», ajoute Blaise Thierrée. Cérémonie du thé, calligraphie, peinture, festival de cinéma documentaire, salon du livre, Nouvel An chinois... La programmation est riche et dynamique et se ponctue d'événements thématiques comme la participation à Travelling 2024 dédié à Taïwan. Et surtout, elle n'oublie pas de faire une place aux concernés : «C'est un lieu d'expression des artistes chinois. Réaliseurs, musiciens, peintres... Nous avons la volonté de créer des rencontres avec le public!»

Une culture aux multiples facettes

Au milieu de la bibliothèque, entre les ouvrages historiques et la littérature contemporaine, le moment semble figé. Hors du temps. Intimiste et à la fois accessible. La déco est épurée. À l'entrée, une statue de samouraï trône et, dans la pièce, seules quelques étagères avec des livres, des ustensiles

nécessaires à la cérémonie du thé et des fauteuils... Petit à petit, on s'immerge. Dans les couloirs, une gymnastique linguistique s'opère. On passe du chinois au français selon l'interlocuteur. On entre ici pour une raison précise et on élargit son horizon. On vient suivre un atelier de calligraphie, on s'initie à ses subtilités... et en même temps, on découvre le jeu du mahjong, ses règles, ses stratégies. En reliant les deux salles, on profite du travail de la photographe Luo Yang, qui nous invite à entrevoir une jeunesse chinoise en pleine émancipation, contrastant avec les représentations conservatrices. C'est ça l'Institut Confucius de Bretagne, une maison ouverte sur la culture chinoise dans sa globalité... «L'idée, c'est de présenter la culture chinoise dans sa diversité. À la fois antique et à la fois ultra contemporaine. Très populaire et en même temps très savante...», souligne Blaise Thierrée.

De la cérémonie du thé au cinéma de Bruce Lee, en passant par des œuvres underground, la musique ou la gastronomie... le directeur s'en amuse : «Il y a forcément un jour où la Chine croise votre route!» ●

RENDEZ-VOUS

Nouvel An chinois : vive le dragon!

Placée sous le signe du dragon, cette nouvelle année chinoise démarre, le 3 février, par un défilé place de la Mairie. Le même jour, dans la cour de l'ICB, il y aura de quoi se régaler : «Le point commun entre la France et la Chine, c'est la passion pour la nourriture! On propose un marché alimentaire avec une cuisine de rue, simple et authentique, préparée par les étudiants.» L'occasion de découvrir les structures investies dans la culture chinoise, de pratiquer une cérémonie du thé, jouer au go et apprécier l'exposition «L'Année du dragon». Les festivités se poursuivront jusqu'au 11 février avec une conférence, des rencontres autour de BD chinoises et un concert de musiques traditionnelles au théâtre de la Paillette.

► Toutes les infos : confucius-bretagne.org

VIE DE QUARTIER



1

THABOR/SAINTE-HÉLIER ET VILLEJEAN

TV Rennes dans les quartiers

TVR a lancé une nouvelle émission quartiers, à voir sur Youtube. La première s'est immersée à Villejean. Du centre Avicenne à l'association Melting Potes, en passant par le collectif Kuné... la télé locale propose un portrait associatif et positif de ce quartier. À voir également, une « spéciale



Thabor/Saint-Hélier». On découvrira des reportages sur les moulins de Rennes, une librairie anarchiste, une troupe de théâtre amateur, les commerçants du secteur...
Plus d'infos youtube.com/@tvrlachaine

TOUS QUARTIERS

Où est la Tri Troc mobile ?

La déchèterie mobile se déplace chaque semaine dans deux quartiers rennais. On peut y déposer ses déchets (ceux habituellement déposés en déchèterie). Un espace de troc permet également de laisser ou prendre des objets en bon état : jouets, livres, puériculture...

► Maurepas

5 au 10 février,
avenue des Gayeulles
26 février au 2 mars, centre commercial Europe, rue de Trégain

► Le Blosne

5 au 9 février, place Jean-Normand
26 février au 3 mars, avenue d'Italie

► Centre

12 au 17 février, place Hoche

► Bourg-l'Évêque

12 au 17 février,
mail François-Mitterrand

► Villejean

19 au 24 février,
avenue du Languedoc

► Bréquigny

19 au 24 février,
square Charles-Dullin

Plus d'infos et calendrier :
bit.ly/TricTrocmobile-Rennes

3

SUD-GARE

Merci Thérèse !

Merci Thérèse ! est un groupement d'achats basé, comme son nom l'indique, quartier Sainte-Thérèse. Sont proposés des produits du quotidien principalement bio, locaux, de saison, achetés directement aux producteurs pour leur assurer un revenu équitable.

Pain, légumes, viande, confitures, fromage, miel, cosmétiques, bière, cidre... Merci Thérèse ! c'est super pratique... Les commandes se font par internet, du samedi matin au mardi soir, sans montant minimum ou d'obligation de commander toutes les semaines. Et les paniers sont à retirer le jeudi soir entre 18h30 et 19h30 à la Maison de quartier de Sainte-Thérèse.

Plus d'infos : merci-therese.fr

2

VILLEJEAN

Four à pain

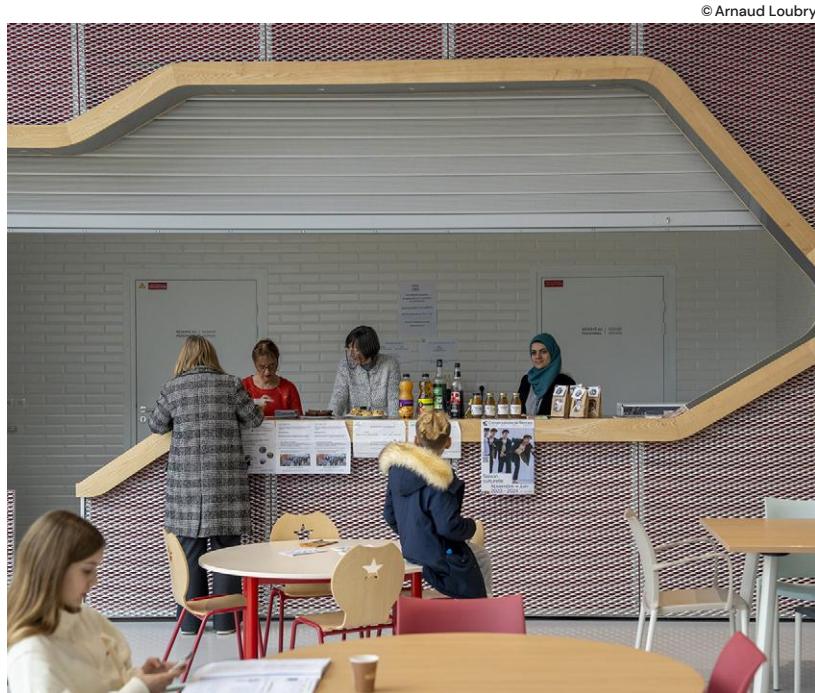
Projet lauréat de la saison 1 du Budget participatif, le four à pain sera à l'honneur lors de nombreux événements en 2024. « Nous organisons des rendez-vous tous les mois à destination des adultes », précise Céline Churaqui, de l'association Les Fours à mises. Deux classes de CP de l'école Jean-Moulin sont également

mobilisées. La vie d'une graine, la fabrication de la farine, l'art de façonner le pain... Des actions pédagogiques qui contribuent à l'apprentissage, au lien social mais aussi à la valorisation du patrimoine local.

Plus d'infos : lesfoursamies@gmail.com



↑ Le four à pain installé à la Maison verte de Villejean.



↑ Le café est ouvert les mercredis après-midi, et deux fois par mois avant les spectacles.

4

LE BLOSNE

Un café au Conservatoire

D'abord expérimenté avant l'été, un café est désormais ouvert au Conservatoire du Blosne, le mercredi après-midi de 15h à 17h30 (hors vacances scolaires), ainsi que deux fois par mois avant les spectacles. Tenu par l'association de quartier Au P'tit Blosneur, il propose des boissons sans alcool et des pâtisseries maison. Le but ? « Rendre ce hall d'entrée plus chaleureux, explique Élise Tual, médiatrice. Répondre également aux besoins des élèves, de leurs parents et des enseignants. Et aussi attirer

un public qui n'ose pas forcément franchir la porte du Conservatoire.» La prochaine soirée du Conservatoire est jeudi 22 février à 20h avec le concert de l'ensemble Cordissimo. Le café sera ouvert à partir de 17h30, avec petit snack pour manger avant le spectacle. À noter : ouverture de concert par l'ensemble à cordes du collège des Hautes-Ourmes et une scène ouverte dans le hall à 18h30.

➤ Plus d'infos et programme : conservatoire-rennes.fr

5

CLEUNAY

Un nouvel atelier bois

Désormais trop exigu et pas adapté à l'accueil du public, l'atelier bois de l'association des Trois Maisons, située à la Maison des familles de Cleunay, va être complètement reconstruit, à la même place,

près de la station de métro. Pendant les travaux, qui s'élèvent à plus d'un million d'euros, l'atelier sera hébergé dans le Bâtiment à modeler (Bam). Sa livraison est prévue en septembre 2025.

© Arnaud Loubry

PERMANENCES DES ÉLUS DE QUARTIER

NORD-OUEST

Villejean/Beauregard
Christophe FOUILLERÉ
c.fouillere@ville-rennes.fr
Sans rendez-vous
Maison de quartier Beauregard,
11, avenue André-Mussat
Mercredi 21 février de 18h à 19h

Thabor/Saint-Hélier/

Alphonse-Guérin/
Baud-Chardonnet
Daniel GUILLOTIN
d.guillotin@ville-rennes.fr
Pas de permanence ce mois-ci

NORD-EST

Jeanne-d'Arc/
Longs-Champs/Beaulieu
Cécile PAPIILLION
c.papillion@ville-rennes.fr
Sur rendez-vous
EPI des Longs-Champs,
60, rue Doyen-Bouzat
Jeudi 15 février de 13h à 14h

Bellangerais/Saint-Martin

Ludovic BROSSARD
l.brossard@ville-rennes.fr
Sur rendez-vous
Maison bleue – 123, bd de Verdun
Jeudi 15 février de 17h à 18h

Maurepas/Les Gayeulles/

Saint Laurent
Marion DENIAUD
m.deniaud@ville-rennes.fr
Sur rendez-vous
Centre social de Maurepas,
11C, place du Gros-Chêne
Lundi 12 février de 16h à 17h30

SUD-OUEST

Sud Gare
Olivier ROULLIER
o.roullier@ville-rennes.fr
Sur rendez-vous
Maison de quartier Sainte-Thérèse,
14, rue Jean-Boucher
Lundi 12 février de 16h45 à 17h45

SUD-EST

La Pommeraie
Frédéric BOURCIER
f.bourcier@ville-rennes.fr
Hôtel de Ville : du lundi au vendredi, uniquement sur rendez-vous au 02 23 62 14 77.

Le Blosne

Béatrice HAKNI-ROBIN
b.hakni-robin@ville-rennes.fr
Sur rendez-vous
Espace social commun du Blosne – 7, boulevard de Yougoslavie
Mercredi 21 février de 17h15 à 18h15

CENTRE

Centre
Didier LE BOUGEANT
d.lebougeant@ville-rennes.fr
Permanences à l'hôtel de ville (y compris le samedi matin)
Uniquement sur rendez-vous au 02 23 62 13 90.

AGENDA DES CONSEILS DE QUARTIERS

Cleunay/Arsenal-Redon/La Courrouze
Lundi 5 février à 18h15.

Sud-Gare
Mardi 20 février à 18h
à la Direction de quartier Sud-ouest.

Bréquigny
Mardi 13 février à 18h30.

Thabor/Saint-Hélier/
Alphonse-Guérin/
Baud-Chardonnet
Jeudi 22 février, à 40m³, avenue du Sergent-Maginot, à 18h30.

Centre
Mardi 20 février, à 18h30, au Jeu de Paume

GROUPE SOCIALISTE, DÉMOCRATE, CITOYENS

Une brigade anti-incivilités au service de notre qualité de vie

Le 9 janvier dernier, aux côtés de la maire, nous avons installé la nouvelle brigade anti-incivilités de la Ville de Rennes, au palais Saint-Georges. La création de ce nouveau service public marque avant tout la concrétisation d'un engagement de campagne, pris devant les Rennaises et les Rennais, en 2020. Elle s'inscrit également dans notre politique globale de tranquillité publique, tout en contribuant à l'amélioration de la qualité de vie des habitantes et habitants, partout dans nos quartiers.

Améliorer la tranquillité publique : une priorité de notre action municipale

Après trois années d'action déterminée, lors desquelles nous avons triplé le nombre de patrouilles des policiers municipaux, amplifié et accéléré leur recrutement, notre engagement en faveur de la tranquillité publique, de la sécurité et de la prévention de la délinquance reste plein et entier. Depuis 2020, nous avons effectivement recruté et formé quarante policiers municipaux et significa-

tivement augmenté leur présence sur le terrain, en élargissant leurs horaires d'intervention. La création de la brigade anti-incivilités représente donc une nouvelle étape franchie, une action complémentaire, dans ce travail de longue haleine.

Sensibiliser, prévenir, verbaliser

Dix-sept agents municipaux de la Ville de Rennes ont ainsi été redéployés afin d'œuvrer quotidiennement à la propreté de nos espaces publics et d'en favoriser un usage et un partage serein. C'est aussi une réponse au plus près des besoins légitimement exprimés par les Rennaises et les Rennais, particulièrement en termes d'incivilités et de dépôt sauvage de déchets.

En lien étroit avec notre police municipale, ce renfort supplémentaire des services municipaux contribuera assurément à faire de nos rues et de nos quartiers des espaces plus apaisés, plus respectueux. Sensibilisation, prévention, verbalisation... La brigade aura également pour mission

de lutter contre les stationnements gênants, voire dangereux et, plus généralement, de lutter contre les comportements inappropriés ou irrespectueux, comme les nuisances sonores, en journée.

Renforcer la présence humaine de proximité dans nos quartiers

Convaincus que la présence humaine est la meilleure des réponses pour plus de tranquillité publique, nous avons voulu que cette brigade soit en proximité, dans nos quartiers : une présence rassurante, visible, efficace, pour des échanges décuplés et de la confiance restaurée.

Les agents interviendront sur l'ensemble du territoire rennais, avec une attention particulière au centre-ville, très fréquenté, et aux quartiers prioritaires de la ville, dont les riverains – habitant·es et commerçant·es – sont plus particulièrement impactés par certaines problématiques d'incivilité. En somme, une action complémentaire à l'important travail de proximité déjà réalisé par les élus et directions de quartier.

✉ groupe-socialiste@ville-rennes.fr
X (Twitter) : @ElusPSRennes
Facebook : @ElusSDCRennes
Site Internet : elus-socialistes-rennes.fr

GROUPE ÉCOLOGISTE ET CITOYEN

Paix, liberté et justice : la France et l'Europe doivent agir pour mettre fin au conflit israélo-palestinien

Dans ce monde où les périls s'accumulent de toute part, la paix est le voeu le plus précieux que nous formulons pour 2024.

Trois mois se sont écoulés depuis le 7 octobre, suite aux actes terroristes du Hamas qui ont saisi d'effroi les Israélien·ne·s et le monde entier par leur barbarie. **Cent jours de captivité pour les cent trente Israéliens encore otages.**

Cent jours de riposte du gouvernement israélien d'une violence extrême, répondant aux actes terroristes du Hamas par des crimes de guerre d'une ampleur inédite envers les Palestinien·ne·s à Gaza et dans les territoires occupés de Cisjordanie : plus de 24 000 Palestinien·ne·s tués, 60 000 blessés et 1,9 million de déplacés. Chaque jour, des enfants, des femmes et des hommes innocents meurent des suites des représailles aveugles de cette intervention militaire.

La situation humanitaire à Gaza est catastrophique. L'ensemble de la population — environ

2,2 millions de personnes, donc — est, depuis novembre déjà, en état d'insécurité alimentaire. Neuf Palestinien·ne·s sur dix mangent moins d'un repas par jour et ont du mal à trouver de l'eau potable, d'après le Programme alimentaire mondial. Ce qui les rend vulnérables aux maladies, alors même que les hôpitaux sont saturés, quand ils ne sont pas déjà détruits. La spirale infernale de la guerre plonge toute une population dans la misère. Les conséquences matérielles de ces bombardements sont irrémédiabes et laisseront, quoi qu'il arrive dans les prochaines semaines, un territoire en ruine, en manque de tout.

Comme écologistes, nous savons qu'il n'y a pas de paix sans liberté ni justice. C'est pourquoi nous devons aussi utiliser tous les leviers pacifistes pour obtenir la libération des otages. C'est pourquoi, aussi, aux côtés des ONG, nous exhortons la France, membre permanent du Conseil de sécurité de l'ONU, à exiger un cessez-le-siège et un cessez-le-feu immédiat, à envisager des sanctions à l'encontre d'Israël. C'est pourquoi le gouverne-

ment français doit œuvrer au sein de l'Europe et de la communauté internationale pour l'arrêt de la colonisation, le respect par Israël des résolutions de l'ONU et la relance d'un processus de paix. **Ne tombons pas dans le piège consistant à transformer les actes terroristes du Hamas en guerre de civilisations opposant monde occidental, Israël et monde arabe.** Aidons les Israélien·ne·s et les Palestinien·ne·s à vivre en paix. Aidons à une solution politique pour un conflit qui n'a que trop duré. Empêchons que le monde ne s'embrase sur les morts de Gaza et d'Israël.



✉ Co-président·es :
Valérie Faucheux (Rennes)
et Morvan Le Gentil (Betton)

groupe-ecologiste@ville-rennes.fr
elus.rennes-ecologie.bzh
Facebook : @RennesEcologie
Twitter : @ElusEcoloRennes

GÉNÉRATION-S**Une ville qui résiste et qui sera toujours du côté de la République**

À l'heure où nous écrivons ces lignes, nous entrons dans l'année en même temps qu'a été adoptée une loi, dite « asile immigration », qui tourne résolument le dos aux valeurs de la République. En consacrant le principe de préférence nationale, le gouvernement trahit l'engagement du président de la République d'être un rempart face à l'extrême droite et à ses idées. Il met à mal le destin de femmes et d'hommes brutalisés pour être « nés quelque part » et qui sont par ailleurs indispensables à la société, à notre économie comme au financement de la protection sociale. Forts des responsabilités que nous ont confiées les Rennais·es, nous nous opposerons résolument à ces reculs et continuerons à mettre en œuvre un projet, à Rennes, respectueux de toutes les différences qui font la richesse de notre territoire et des idéaux de la République.

Tristan Lahais (président),
Gwendoline Affilé, Rozenn Andro,
Cyrille Morel, Olivier Roullier
generation.s@ville-rennes.fr

GROUPES COMMUNISTE**Loi immigration : la honte et le danger**

La loi immigration applique l'exclusion de droits fondamentaux selon la nationalité et met fin à l'automatique du droit du sol : une honte absolue pour notre pays. La restriction de l'accès aux aides aux logements et aux allocations familiales à 5 ans de présence régulière sur le territoire va jeter des familles entières à la rue ou dans les bras de marchands de sommeil. La remise en cause de l'universalité de l'accès aux soins est largement dénoncée comme mettant en péril la santé de toutes et tous. La politique que nous menons à Rennes vise à l'inverse que chacune et chacun ait droit à un travail, aux soins, à un logement, à une vie digne. C'est le socle indispensable à la république unie que nous souhaitons.



Arnaud Stephan, Iris Bouchonnet, Yannick Nadesan (président), Claire Lemeilleur. © Dimitri Roumagne

groupe-pcf@ville-rennes.fr
02 23 62 13 84
Facebook : Élu·e·s communistes Rennes Ville et Métropole
X-Twitter : Eluspcfrennes

PARTI RADICAL**Un nouveau Programme local de l'habitat pour la ville : engagement tenu !**

En 2020, les Radicaux ont promis de soutenir le droit au logement en collaboration avec la maire Nathalie Appéré. La maire-présidente a confié à Honoré Puij la tâche de concevoir un nouveau PLH, adopté le 21 décembre par le conseil de Rennes Métropole avec un large consensus.

La Ville de Rennes s'engage à offrir, d'ici à 2028, 10 200 logements diversifiés. L'objectif est également de réguler les prix immobiliers en favorisant de nouveaux modes de production, en plafonnant les loyers de certains logements privés, en régulant les plateformes de location et en envisageant un permis de louer. La rénovation du parc public et privé, la création d'un habitat adapté au vieillissement et le soutien à l'habitat participatif sont des priorités.

En doublant le budget dédié au logement (environ 300 millions d'euros sur six ans), la majorité municipale défend une politique de logement ambitieuse, équilibrée, axée sur le droit fondamental au logement et la mixité sociale dans une perspective de durabilité urbaine.

Twitter : @ElusPRRennes
Site internet parti-radical-rennes.fr

RÉVÉLER RENNES

Sandrine Caroff-Urfur, Antoine Esneault, Antoine Cressard, Carole Gandon (présidente) et Laureline du Plessis d'Argentré.

Vœux 2024 : une année pour la ligne b

Nous vous adressons nos vœux les plus sincères pour cette nouvelle année 2024. Que celle-ci soit synonyme de succès, de santé et de bonheur pour chacun et chacune d'entre vous.

Cette année, nous continuerons à travailler avec détermination pour répondre à vos attentes et contribuer au développement harmonieux de notre belle ville et de celles et ceux qui y vivent, y travaillent et y circulent.

Ainsi, nous souhaitons que la ligne b du métro soit rapidement rétablie, et que son arrêt puisse faire l'objet d'une

compensation pour ses usagers. La gravité de la situation ne doit pas être minimisée et souffrir d'un manque de réponse et de clarté. Nous réitérons notre demande d'un point presse hebdomadaire pour assurer la transparence sur le suivi des travaux et évoquer les conséquences concrètes d'un bouleversement du plan de circulation, notamment sur la qualité de l'air. Vous pourrez compter sur notre engagement fort sur ce dossier essentiel.

revelerrennes /
@ville-rennes.fr
02 23 62 13 62

LIBRES D'AGIR POUR RENNES

De gauche à droite : Anaïs Jehanno, Charles Compagnon, Zahra Id Ahmed, Loïck Le Brun et Nicolas Boucher. © DR

Ligne b : hors service

2^e panne pour la ligne de métro b. Face à la méthode de gestion de la crise, nous accusons la majorité d'une série de défaillances :

- Manque d'anticipation ; le scénario d'une panne majeure avait-il été anticipé ?
- Manque d'empathie ; lors de la première panne, Nathalie Appéré a osé exploiter à son avantage la panne : face au désordre engendré, elle a déclaré que l'incident avait le mérite de mettre en avant le succès de la ligne b !
- Assumer les conséquences ; la maire a revendiqué la politique de la contrainte : générer artificiellement des embouteillages pour écœurer les usagers des voitures.

En cas de panne majeure, les conséquences de cette politique de la contrainte ont des effets négatifs démultipliés (augmentation des embouteillages).

- Le manque de communication et de transparence ; nous demandons, pour les usagers mais aussi les contribuables, un point régulier sur l'avancée des investigations, des analyses et de l'enquête.

Nous souhaitons bon courage aux usagers, aux services techniques avec une pensée pour les conducteurs de bus, et nous espérons que nos propositions seront, pour une fois, entendues par la majorité.

02 23 62 13 60
libresdagir@outlook.fr

Découvre les métiers du vivre ensemble !

Assistant de service social
Educateur spécialisé
Animateur social

PORTE OUVERTES Campus des solidarités de Rennes

Samedi 10 février
10H à 16H

2 avenue du bois Labbé



ASKORIA
activateur de solidarités

askoria.eu

LE SEUL RESTO QUI RISQUE DE FERMER MALGRÉ 30 MILLIONS DE REPAS EN PLUS.

170 MILLIONS DE REPAS
DISTRIBUÉS EN UN AN,
C'EST LA HAUSSE LA PLUS FORTE
DE NOTRE HISTOIRE.
ON COMpte SUR VOUS.



FAITES VOS DONS
EN FLASHANT CE CODE
OU SUR RESTOSDUCOEUR.ORG



LOCATION DE SALLES

Réunion/Formations/Séminaire

www.aupetitdetour.fr

Au P'tit Détour



Restaurant du midi : lundi au vendredi



47 rue Bahon Rault - 35760 St Grégoire

Tél : 02 99 38 27 01 - aupetitdetour@hotmail.com

Prochaine édition en Mars 2024

Artisans

Commerçants

Entrepreneurs



Réservez vos emplacements auprès de

Laurence Dos Santos - 06 08 73 66 15
laurence.dossantos@ouestexpansion.fr

Jacques Bertho - 06 80 68 50 07
jacques.bertho@ouestexpansion.fr

QUEST EXPANSION
édition/Agence publique

RESERVEZ PUIS REPARTEZ AVEC VOTRE PLATEAU RACLETTE SUR-MESURE !!

11,90 euros / pers



Laiterie Gilbert

Du plaisir au lait depuis 1948

inclus :

- ✓ 220 g de fromages au choix parmi les 15 variétés
- ✓ 1 tranche de Jambon blanc sans nitrite
- ✓ 1 tranche de jambon cru Italien
- ✓ 1 tranche de Mortadelle pistachée
- ✓ 2 tranches de Coppa
- ✓ 2 tranches de Rosette
- ✓ 2 tranches de Viande des Grisons (bœuf)

Plateau apéritif, raclette disponibles en
CLICK and COLLECT
sur www.laiterie-gilbert.fr

198 rue de Saint-Malo • 35000 RENNES • 02 99 69 46 86

88 bis rue de Paris • 35000 RENNES • 02 99 27 94 24

rennes@laiterie-gilbert.fr

